

bulletin historique

● ville de Lambersart N°27 . Mai 2021

● **SOMMAIRE** : p.1 : la Marianne de Charles Vancauwenberghe - **Dossier central** : les écoles Maintenon et Lanoy-Blin à Canteleu - p.4 : un égyptologue célèbre : Jean Vercoutter



Seule photo de l'intérieur de la mairie des Charmettes (bureau du maire)

La Marianne de Charles Vancauwenberghe

● Charles Vancauwenberghe est né le 6 août 1900 à Saint Pol sur Mer (associée à Dunkerque depuis 2010). Il est le fils de Georges (1853-1929), directeur d'une filature de lin dans cette nouvelle ville de St-Pol dont il est maire de 1878 à 1910, puis président du conseil départemental du Nord (1910-1922) et président-fondateur du sanatorium de Zuydcoote construit de 1902 à 1910 (reconstruit en 1965 avec hôpital maritime et institut Vancauwenberghe) et du préventorium de Wormhout. Élève au collège Jean Bart à Dunkerque, Charles poursuit ensuite des études brillantes d'ingénieur agronome à Lille.

Il épouse Madeleine Crépy (1899-1979), fille de Maurice (1866-1935) directeur général de la filature créée en 1889 par son père Léon (1837-1906). Charles devient comme son beau-frère Claude Crépy (1900-1992), administrateur de cette usine de fil de coton sise à Canteleu rue Flament-Reboux (nom des beaux-parents de Léon Crépy). Elle emploie plus de 700 ouvriers en 1939 à son cinquantenaire. Elle fermera en 1966, remplacée par les résidences Indigo (ex-Urssaf, cet immeuble de 1950 étant le dernier de l'usine), Lavoisier et Jardins des Flandres.

Directeur de la fédération des sociétés d'éducation physique et de préparation militaire, il est également administrateur du sanatorium de Zuydcoote au décès de son père. Il habite avec sa femme et leurs deux enfants la propriété de Maurice Crépy veuf depuis 1900 et pas remarié (comme son père en 1866). Face à l'usine alors, elle est partagée avec les deux frères Fauchille, associés à l'affaire. Il s'agit actuellement du parc résidentiel « Jardins de Lambersart » entre les rues Volta et Ampère, donnant aussi avenue de Boufflers. Il contient toujours une vasque ou pot à feu aux têtes de bélier, comme

on en trouve en plus petit aux parcs des Charmettes et du Pré Fleuri (mairie), anciens châteaux Crépy. Charles Vancauwenberghe, de l'union républicaine et sociale, est élu maire en 1935 et connaît la crise économique, puis la guerre et l'occupation. IL transfère la mairie en 1937, de l'hôtel de ville de 1894 à l'angle de l'avenue de l'Hippodrome et de l'avenue Delécaux vers le château des Charmettes plus vaste avenue de Verdun, mais détruit le 30 mai 1940.

Officier de réserve, il est rappelé en 1940, combat puis fait le choix de revenir à Lambersart pour s'occuper de ses administrés, jurant ainsi obéissance à Pétain. Peu d'élus survivent à cette période et la libération en septembre 1944 permet le retour de la démocratie et la restauration de la République, un comité de Libération remplace le conseil municipal avant de nouvelles élections. Vancauwenberghe quitte la vie politique et lègue un buste féminin à la ville qui avait perdu sa Marianne sous Pétain, avant que celle à l'effigie de Brigitte Bardot de 1969 signé Aslan figure en bonne place salle des mariages. Le conseil municipal accepte la donation le 26/12/1952. Ce buste en marbre s'inscrit dans une tradition royaliste influencée par le sculpteur Pajou : cette Marianne est en fait Marie-Antoinette ! Peut-être a-t-on jugé qu'elle s'inscrivait bien dans le cadre du château néoclassique qu'est la mairie avant son extension de 1983 ?! En 1956, la Ville rachète à la famille Vancauwenberghe-Crépy le terrain joutant le Pré Fleuri, pour y construire la cantine municipale sur le site de la ferme Defives et la résidence des Charmettes pour seniors. Charles Vanwenberghe décède le 4 novembre 1981. Sa fille Dominique décédée en janvier dernier nous avait laissé des photographies de son père.

L'école de filles Maintenon (1928) et l'école maternelle Lanoy-Blin (1939)



● L'école des filles Maintenon dans le quartier de Canteleu est bâtie sur l'ancienne briqueterie Dumoulin tout comme l'école de garçons Victor Hugo du même groupe. Les filles n'ont au départ qu'un baraquement en planche situé rue Champêtre (terrain acheté en 1914), qui sera remplacé par l'école Lanoy-Blin. Dès 1923, des démarches sont entreprises afin de créer une école satisfaisante pour les filles à Canteleu.

L'architecte communal nommé en 1925, Jules Lesaffre, de Canteleu, dessine en 1926 le groupe scolaire Victor Hugo-Maintenon. Les travaux commencent en 1927 et l'école est inaugurée le 30 septembre 1928 par Georges Petit, maire de 1925 à 1929 (voir bulletin n°23). La rentrée a lieu le lendemain, 1^{er} octobre comme de tradition à l'époque.

Les 1^{ers} directeurs sont M. Briatte à V. Hugo (5 classes) qui restera longtemps, et Mme Bassez à Maintenon (5 classes et 1 puis 2 classes maternelles). La création d'une 8^e classe est demandée en 1934 (3^e classe maternelle) et le conseil municipal rappelle sa demande de construire une école maternelle, sans réponse de l'État, en raison de la crise économique. L'école subit quelques dégâts en mai 1940 mais elle rouvre rapidement. La réfection de la toiture de l'école bombardée le 10 avril 1944 est votée le 22 mars 1945.

En 1976, le groupe scolaire Victor Hugo-Maintenon devient mixte. Il est dommage que la pierre tendre calcaire malade ait partiellement disparu lors d'un nettoyage de la façade.

Jules Lesaffre dessine l'école maternelle dès 1932 sur le terrain laissé libre, après décision du conseil municipal. Elle est de type plein air, influencée par l'art déco pour la façade de l'entrée principale avec logement de direction. Après accord de la subvention de l'État fin 1936, le projet est validé en 1937 et un dernier terrain est acheté à Charles Souflet en 1938. L'école est inaugurée enfin en 1939 par le maire Charles Vancauwenberghe, à l'angle de la rue Champêtre et la rue des Martyrs de la Résistance, face à l'école Maintenon. Elle subit quelques dégâts fin mai 1940 (combat de Canteleu lors de la bataille de la poche de Lille), mais est vite remise en état. Elle porte le nom d'une professeure de l'école normale d'Arras, Suzanne Blin. Né le 8 juillet 1913 à Bully-les-Mines, elle est issue du milieu ouvrier des mines, auquel elle restera fidèle. Marié à l'instituteur René Lanoy à Douai en

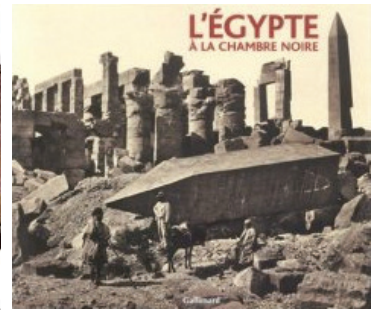
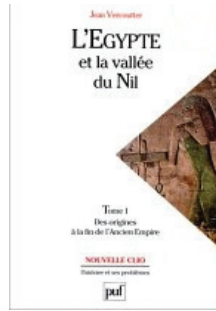
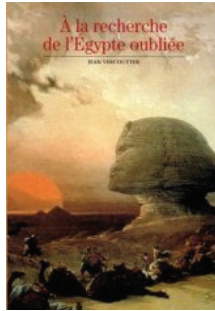
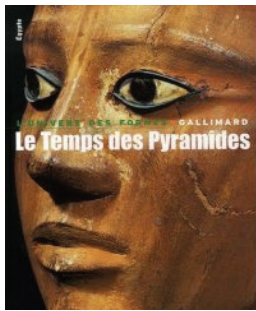


1940, elle devient mère en 1942. Communiste entrée en résistance comme son mari, elle mène une grande action de propagande. Arrêtée par la Gestapo, elle meurt pour la France le 6 mars 1944 à Douai sous la torture, alors qu'elle est enceinte d'un second enfant. Le maire résistant Albert Liévin propose son nom pour l'école maternelle le 24 décembre 1944 (mal orthographié : Lannoy-Blin).

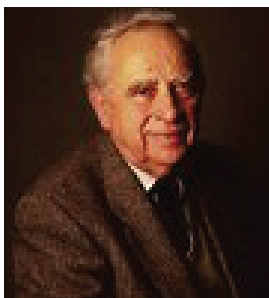
Melle Dhénin, 1^{ère} directrice reçoit en 1946 les palmes académiques au grade d'officier. Dans les années 1950-1960, la directrice est Mme Carré (4 à 6 classes). Le groupe scolaire primaire et maternelle est réorganisé à partir de 1991, la direction étant unifiée.

La verrière de 1939 de l'entrée principale, signée du maître-verrier Jean Laurant (atelier-maison au n°4 rue Vaillant), est restaurée en 2018. Elle comporte les blasons de Lambersart et de la Flandre.





Un égyptologue célèbre, Jean Vercoutter



● Né le 20 janvier 1911 avenue du Colysée à Lambersart, villa Aline, Jean Louis Henri Vercoutter était un grand spécialiste de l'égyptologie en France, à l'instar de Marius Mariette à Boulogne. Il est le fils de Georges Vercoutter, comp-

table et d'Aline Bertin. Il fait des études secondaires brillantes à Notre Dame de Sainte Croix à Neuilly et poursuit des études supérieures à la Faculté des Lettres de Paris où il obtient un doctorat. Éclectique, il fréquente l'académie de peinture Julian pour tester ses talents artistiques mais se tourne rapidement vers l'égyptologie auprès des professeurs Alexandre Moret, Raymond Weill et Gustave Lefebvre. Il n'abandonnera pas ses relations amicales avec les peintres Alfred Manessier et Jean Le Moal. En 1939, il est diplômé de la IV^e section de l'École Pratique des Hautes Études (thèse sur les objets égyptiens du mobilier funéraire carthaginois) et est nommé pensionnaire

de l'Institut Français d'Archéologie Orientale du Caire. Il participe aux fouilles de Karnak et dirige celles de Tod. Il reste au Caire jusqu'en 1950 et devient responsable de recherches pour le CNRS, notamment pour les fouilles de Dara. Puis il dirige les recherches au Soudan de 1953 à 1960 à Khartoum.

Il revient en France en qualité de professeur à l'université de Lille III jusque 1976 et directeur du service des antiquités du Soudan. En 1974, il est fait membre de l'académie des Inscriptions et des Belles Lettres avant de prendre la direction de la Société Française d'Archéologie. Il continue son projet de fouilles au Soudan et en Nubie avant l'achèvement du barrage d'Assouan. Officier de la Légion d'Honneur et commandeur dans l'ordre des Palmes Académiques, il décède à Paris le 16 juillet 2000.

Il fait don de ses archives à l'université de Lille III, département d'Archéologie et d'Égyptologie. Il a vulgarisé la connaissance de l'Égypte ancienne à travers notamment deux ouvrages, « L'Égypte ancienne » et « À la recherche de l'Égypte oubliée ».



Rédigé par le Comité historique de Lambersart accueilli par le Syndicat d'Initiative, 162 rue de la Carnoy
Maquette réalisée par le service communication de la Ville de Lambersart. 10 numéros par an + 1 hors-série.
Pour dialoguer : Bulletin-historique@ville-lambersart.fr
Version numérique consultable et téléchargeable sur la page du site municipal :
www.lambersart.fr/Tourisme-et-culture/Decouvrir-notre-ville/Retour-sur-notre-histoire/Bulletin-historique-de-Lambersart
Auteur des articles : Claude REYNAERT, historien, président du Syndicat d'Initiative, membre du Comité historique
Relecture et documents : Éric PARIZE, chargé de projets patrimoine, service culturel, Ville de Lambersart, membre du Comité historique
Impression ville de Lambersart

